

DIX ANS POUR CHANGER LA PLANETE

Débat sur le Développement durable

Dimanche 15 novembre 2009, église Notre-Dame duVal, à Sartrouville (Yvelines).

Changer notre mode de vie

Réflexions préalables

Construite en 1009, sous le règne de Robert Le Pieux, l'église paroissiale Saint Martin a exactement 1000 ans. Question : que sera-t-elle dans 1000 ans ? Bonne question et manière originale mais pertinente d'aborder ainsi le problème du développement durable. C'est un départ de réflexion un peu provocateur, mais entraînant.

Qu'est-ce qui n'aura pas changé dans 1000 ans ? Probablement le sentiment religieux. En l'an mille il y avait déjà 15 siècles qu'on honorait Bouddha en Extrême-Orient, 10 siècles qu'on vénérait le Christ en Occident et 3 siècles qu'on invoquait Mahomet entre les deux. Bien que je sois un agnostique convaincu je me dois de reconnaître que le monde était religieux et qu'il le restera probablement. Le sentiment religieux est l'une des caractéristiques durables de la condition humaine. L'édifice lui-même, qui a résisté à toutes les tempêtes météorologiques, religieuses et politiques sera encore debout, même si ce n'est qu'à titre de ruine. On suppose que des hommes l'entoureront encore, sinon la question de ce soir n'a plus de sens. Mais c'est, à coup sûr, l'environnement qui aura changé.

Population mondiale : 322 millions d'habitants en l'an mille; 6,5 milliards aujourd'hui (20 fois plus) et 190.000 de + chaque jour ; 9 milliards en 2300, (stabilisée depuis 250 ans); inconnue en l'an 3000 (peut-être en forte régression).

Climat : les prévisions sont de + 2° à + 6°. Quel effet sur la plaine de Montesson ? Peut-être un désert saharien, peut-être une forêt tropicale.

Ressources Energie : pétrole, gaz, charbon et même uranium seront épuisés. Remplacés par l'eau, le soleil, le vent utilisés dans de nouvelles machines, éventuellement par la force humaine et animale.

Aliments : il faudra toujours des calories, des glucides, des lipides et des protéines pour faire tourner la machine humaine, d'où l'agriculture (elle a commencé il y a 7000 ans et durera tant qu'il y aura des hommes). Mais sur quels sols (artificialisés, dégradés, stérilisés par le manque d'eau) et avec quel rendement ? Industrie : entièrement dépendante de l'énergie et du marché. Si la pénurie énergétique et la récession démographique s'installent il n'est pas impossible que l'on renoue avec l'artisanat généralisé.

Déplacements : dépendent de l'énergie. Pénurie énergétique signifie sédentarité et production de proximité.

Culture et relations humaines : informatique et miniaturisation autorisent une multiplication des relations immatérielles se substituant aux déplacements physiques. Le nomadisme culturel compense la sédentarisation (peut-être forcée) des producteurs et des consommateurs.

Se préparer

Si ces anticipations sont crédibles il serait prudent de s'y préparer. C'est le but de la réflexion sur le "développement durable". A partir de ce que l'on devine et de l'application du principe de précaution il vaudrait mieux dès maintenant ne pas bousculer le climat en diminuant drastiquement nos productions de gaz à effet de serre (oxyde de carbone ou "gaz carbonique", protoxyde d'azote, HFC, méthane) ; - économiser les ressources énergétiques en les utilisant mieux et en en trouvant de nouvelles;-économiser les ressources alimentaires en sauvegardant la diversité végétale et animale, l'eau, la qualité des sols ; Cette réduction générale et massive de notre impact sur la planète conduit à :- une limitation des déplacements à longue distance et des combustions de combustibles fossiles ; - une autoproduction alimentaire avec recyclage des déchets ; - une autoproduction artisanale avec recyclage des rebuts (actuellement 10 millions de tonnes par jour au niveau mondial !) ; - une autoproduction culturelle et un développement des moyens de relation immatériels et économes en énergie.

Comment "encaisser" ces changements ? En s'y préparant, en préparant nos enfants et nos petits enfants à s'adapter. Comment préparer cette adaptation ici, maintenant, pour chacun d'entre nous ? Ne compter ni sur Dieu, ni sur les politiques, ni sur les savants, ni sur les techniciens. Il n'y aura pas de miracle de la multiplication des pains comme sur le bord du lac de Tibériade.

Comptez sur vous-mêmes, sur votre intelligence, votre imagination, votre bon sens.

Voici quelques pistes .

Habiter autrement

Localiser sa résidence près d'un transport en commun, sinon dans une localité bien desservie. Aménager son appartement ou son pavillon de manière à le rendre moins dépendant des énergies habituelles. Cela passe par l'isolation systématique, parfois le remplacement des fenêtres, la pose d'une régulation du chauffage électrique, le recours à un poêle à bois performant, l'installation d'un chauffe-eau solaire sur le toit. Depuis 15 ans, en plein Paris, je ne me chauffe tous les hivers qu'avec un poêle danois très performant et je stocke le bois dans mon parking. Je viens d'installer des poêles à bois dans la maison de vacances de ma compagne, en bord de mer, et chez ma fille, en Dordogne. Conserver le plus longtemps possible ses appareils ménagers et ne pas céder aux modes .

Se chauffer autrement

Lorsque la température du logement descend au dessous de 18/19 degrés il y a deux attitudes: la première consiste à pousser le chauffage, la seconde à enfiler une petite laine. Ca n'a l'air de rien mais si 10 millions de Français poussent leur chauffage électrique au même moment, EDF est obligé de mettre en route des centrales à charbon ou à fuel et d'importer du courant de l'étranger.

Si les mêmes 10 millions enfilent un paletot en bonne vieille laine de mouton, nos centrales nucléaires suffisent...et nos éleveurs de brebis peuvent vivre. Se déplacer autrement Choisir la marche à pied pour aller à moins d'un kilomètre, le vélo pour aller un peu plus loin, le métro, le RER, le tram, le train pour aller plus loin encore. Personnellement j'ai pratiqué le vélo pendant 10 ans, puis le scooter ou la moto légère pendant 54 ans, été comme hiver. Je ne m'en porte pas plus mal.

Se nourrir autrement

On peut respecter les saisons, renoncer aux pommes néo-zélandaises qui parcourent 10.000 km pour venir dans notre assiette et préférer les pommes de d'Ile-de-France. On peut acheter au marché forain plutôt qu'au supermarché, se ravitailler auprès d'une AMAP (Association pour le maintien de l'agriculture paysanne), avoir un jardin familial. Je viens d'encourager mes enfants à acquérir à côté de chez eux, en banlieue sud, un petit terrain. Au lieu de construire des chambres pour les enfants ils ont créé un potager. Nous sommes à présent une dizaine à profiter des fruits et légumes (cerises, pommes, framboises, raisin, figues, noisettes, pommes de terre, carottes, navets, salades, haricots verts, tomates, rhubarbe,) soit plus d'une douzaines de variétés. Nous faisons des confitures et on songe à installer une ruche ou deux. Les enfants sont ravies. Quant aux parents - un prof d'université et une chercheuse au CNRS - ils se donnent un peu d'exercice, acquièrent une nouvelle culture (celle de leurs parents), ce qui leur fait le plus grand bien.

Se nettoyer autrement

On peut, sans rougir, adopter la douche au lieu du bain quotidien. C'est une sacré économie d'eau, de temps et de calories.

Se soigner autrement

Manger moins (la restriction calorique retarde le vieillissement), plus sainement, marcher ou pédaler, faire un peu de gym le matin, se faire vacciner chaque hiver contre la grippe (ou cet hiver contre la grippe A) c'est prévenir bien des ennuis de santé, des visites au médecin et des achats de médicament.

Se distraire autrement

Nous passons 3h par jour devant la télé, les Américains 4 h par jour, record mondial. Moi, je suis persuadé qu'il est plus gratifiant de produire ses loisirs culturels : pratiquer un instrument de musique, faire partie d'un petit orchestre, accueillir chez soi des comédiens et des groupes de théâtre (comme le fait ma fille à Lyon), encourager les enfants et leurs cousins à monter une comédie (nous avons emmené nos petits-enfants au festival off d'Avignon où ils ont joué une comédie "L'orthographe", de Feydau, Ils ne sont pas prêts de l'oublier !) On peut aussi pratiquer la poterie, décorer des couverts (comme le fait ma compagne), faire du dessin (ce que je fais en voyage, en complément des photos), de la peinture, rédiger ses mémoires ou des romans, entretenir une correspondance avec ses amis au lieu de leur téléphoner sans cesse des banalités, rechercher les traces de ses ancêtres et consigner ces trouvailles par écrit (comme je le fais), faire des films ou de la photo, que sais-je encore. Produisez au lieu de vous contenter de consommer. Mes deux filles n'ont pas de télé chez elles. Leurs enfants - mes petites filles - ne sont ni retardée à l'école, ni intellectuellement sous-développées.

Travailler autrement

Vous trouverez dans cette publication ("L'âge de faire", à distribuer) des documents sur les Sociétés coopératives de production, les SCOP. Il y en a 2000 en France et leurs 50.000 salariés sont d'autant plus motivés que la moitié du capital de leur entreprise leur appartient. C'est tout de même plus malin que d'être un salarié passif ou de jouer à la Bourse et, ce faisant, d'encourager la délocalisation des entreprises et le chômage.

S'occuper autrement

Je vous encourage à mettre vos capacités, vos talents, votre enthousiasme au service de la collectivité. Soyez syndicaliste, engagez-vous dans la politique municipale, supportez

un club de sport, donnez un coup de main à votre paroisse et, mieux encore, militez dans une association - d'environnement, par exemple, comme le CADEB. Vous rendrez service à la collectivité et vous y trouverez, personnellement, d'énormes satisfactions. Vous avez la chance d'habiter dans une boucle de Seine qui est un site exceptionnel. La Seine d'un côté avec des berges à aménager, une plaine au milieu avec encore des centaines d'hectares à cultiver. C'est unique en Ile-de-France. Alors occupez-vous donc de mettre en valeur ce site. Son aménagement et son avenir sont en question à travers l'élaboration du Schéma de cohérence territoriale, le fameux Scot, un truc un peu technique mais capital pour la vie de vos enfants. Participez donc à la définition du Scot de la boucle avec l'aide et le conseil de vos associations locales. Tout cela, vous le voyez, n'est pas une utopie grandiose, c'est du vécu quotidien. C'est aussi une transformation non brutale, progressive, adaptable au rythme de chacun. C'est une manière aussi de se faire plaisir : on a plaisir à pédaler, plaisir à bouffer ses propres carottes, plaisir à voir ses enfants jouer la comédie, à écrire à ses amis et à recevoir leur réponse, à produire quelque chose au lieu d'être saisi par la fièvre acheteuse. Entre la vie de nabab et la vie monastique il y a place pour une vie active, utile, productive, gratifiante, conviviale et finalement passionnante. Oui, nous pouvons changer cette société, vivre autrement et ce n'est pas triste du tout. Mais ça passe par l'engagement personnel, l'initiative, l'imagination. Je vous encourage à bâtir votre vie et à ne pas la laisser façonner par d'autres.

Pour conclure je vous propose une lecture, un jeu et une décision.*

La lecture c'est celle de ce bouquin, très roboratif: "Le Plan B", par Lester Brown, préfacé par Hulot, paru en 2007. Brown un garçon sérieux qui, depuis 35 ans, dirige des instituts comme le World Watch Institute ou le Earth Policy Institute, à Washington. En 160 pages il montre comment et de cent façons on peut changer le monde. C'est ce qu'il appelle "Le plan B". Tout ce qu'il indique est appuyé sur des références qui ne remplissent pas moins de 80 pages.

Le jeu c'est celui-ci : calculez votre bilan carbone avec l'ADEME, références : www.ademe.fr/citoyen-climat Le mien n'est pas mauvais : mon ménage produit 1,8t de CO2 par an contre 2,8t en moyenne nationale (mais, tout compris, + de 6t par habitant et par an). Je m'efforce de faire encore un peu mieux.

La décision est celle-ci : rentrez chez vous, dormez bien et demain matin, asseyez-vous à votre bureau et prenez le temps d'imaginer un programme domestique et concret d'adaptation à la crise.

Avec un échéancier et un devis. Autrement dit un plan de travail et d'investissement pour 2010, pour vous, votre famille, votre maison, votre voiture, vos voyages au long cours et vos habitudes de consommation.

Bonne chance et merci de votre attention

Marc Ambroise-Rendu
15 novembre 2009